Chantal Delsol : « Le populisme est attaché à des enracinements que détestent les élites universalistes et cosmopolites »

11/03/2017 à 9h34

Après Donald Trump et le Brexit, à quelques jours d'une élection aux Pays-Bas et à quelques mois de l'élection présidentielle française, Chantal Delsol fait le point pour FigaroVox sur la situation des partis « populistes » en France et dans le monde.

Membre de l'Institut, fondatrice de l'Institut Hannah Arendt, Chantal Delsol est philosophe et historienne des idées. Elle a dernièrement publié Le Populisme et les Demeurés de l'Histoire (éd. Le Rocher, 2015) et La haine du monde. Totalitarismes et postmodernité (éd. Cerf, 2016).

> *Les élites ont aimé le peuple tant qu'il défendait le socialisme universel, mais dès qu'il a commencé à défendre ses territoires et ses communautés intermédiaires, elles ont commencé à l'injurier.*

> *Il faut dire aussi que ces courants tellement détestés n'ont pas d'élite intellectuelle, forcément, puisqu'il entraînent tout ce qu'ils touchent dans leur ostracisme – un universitaire qui suivrait Marine Le Pen perdrait aussitôt son statut, son groupe de recherche, ses éditeurs, et cesserait par conséquent d'être universitaire.*

Le Figaro